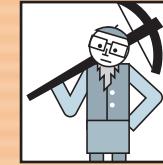


# Saturne

# **ENQUÈTE CANNABIS VENDU SOUS COUVERT DE L'ARMÉE P.9**



# POÉTIQUES MADRID, 911 JOURS APRÈS LE 11/9 P.12



## COIN BRICO DÉCOUPEZ LE BUREAU DE BLOCHER P.25

# RENCONTRE AVEC UN HOMME DE BIEN

# LES VISITES DU BOULANGER AU DÉTENU LE PLUS HAÏ DU PAYS

# QU'EST-CE QUI MOTIVE MICHEL DUBEY À PARLER AVEC LE CRIMINEL QUI A LE PLUS CHOQUÉ LA SUISSE?

Il est un des derniers à ne pas avoir gommé son nom, un des très rares à accepter de croiser son regard, le seul ou presque à oser parler d'amitié. Sa dernière visite? Elle remonte au 19 février dernier. Quelques jours avant les 45 ans de celui qu'on n'appelle plus Michel Peiry, mais «le sadique de Romont»; quelques jours surtout après le «oui» du peuple suisse à l'internement à vie des criminels dangereux. Un moment «pas évident», lâche le boulanger. Entendez pas évident pour Peiry, le détenu sur lequel les partisans de l'initiative se sont assez logiquement «focalisés»; pour cet homme avec qui Michel Dubey tisse des liens depuis... «6-7 ans» environ. Le Romontois ne se souvient pas de la date avec précision. En revanche, il se rappelle bien du sentiment qui l'a pris au moment de franchir, pour la première fois de sa vie, les grilles d'une prison. «C'est vrai qu'on se pose des questions. Je me demandais: "Qu'est-ce que ça va lui faire, qu'est-ce que ça va me faire?"» Michel Dubey, qui s'était proposé «de mener» les parents du détenu, n'est pas seul. Mais la visite est intéressante, même s'ils n'ont «pas pu beaucoup parler». «Je reviendrai te trouver», lui dit-il en partant.

Parce que l'humain le «passionnait là-derrière», Michel Dubey est revenu. Une seconde fois (en posant d'emblée la règle: «Si je te pose des questions, tu es libre de répondre

>SUITE P.2>>>

